



laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Lesparrou



Plaque commémorative, 1920, La Couronne © Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes

Les vestiges d'un habitat sur une éminence en partie artificielle (motte castrale) évoquent une occupation autour de l'An Mil. Après la croisade contre les cathares (XIII^e siècle), le territoire de Lesparrou est donné à la famille de Lévis, venue d'Île-de-France.

La tour de Vilhac (propriété privée)

Si sa première mention connue remonte à 1546, son style architectural est à rapprocher des tours du château de Lagarde, construites dans la première moitié du XIV^e siècle, par François de Lévis-Lagarde. De plan rectangulaire, cet édifice est bâti en moellons de grès grossièrement taillés et disposés en assises régulières. Il possède des murs épais, talutés (renforcés sur le bas) et percés d'archères à étrier, typiques de la fin XIII^e / milieu XIV^e siècles. Celles-ci ont été bouchées dans leur partie basse, vraisemblablement lors des guerres de Religion, afin de faciliter le tir par arme à feu. Au moment de sa mise en vente comme bien national après la Révolution, cette tour est en partie en ruines.



Tour de Vilhac © Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes

Plusieurs églises

Les ruines d'En Gauly paraissent être celles d'une église. Saint-Martin de Vilhac est mentionnée depuis le XIV^e siècle et Saint-Martial de la Couronne depuis le XVIII^e siècle. Elles ont toutes deux été remaniées au XIX^e siècle. Développé tardivement (cimetière et chapelle Saint-Pierre datant de la toute fin du XIX^e siècle), Lesparrou n'est le chef-lieu de la commune que depuis 1915. La commune possède également trois monuments aux morts.



Carte de la commune, d'après la carte IGN © Indications Pays des Pyrénées Cathares / Graphisme Sylvane Pomies



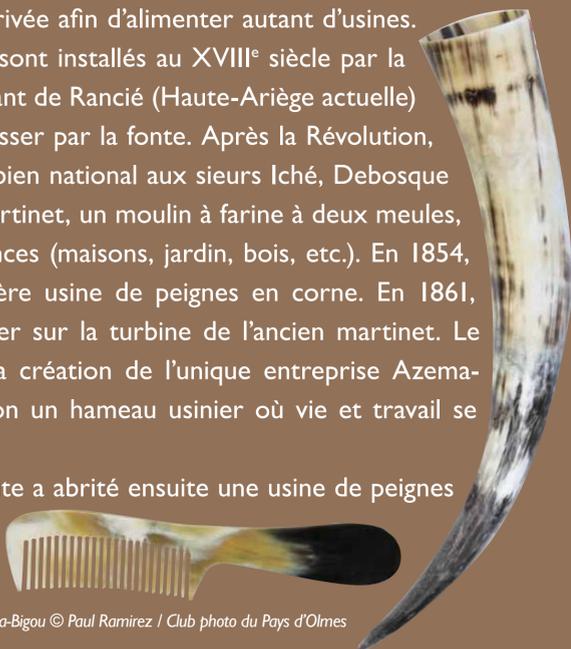
Vue aérienne de Campredon © Jacques Jany

Un village très industrialisé

Depuis le XVII^e siècle au moins, le hameau de Campredon possède des moulins actionnés par la force hydraulique. Le canal d'amenée, dont la prise d'eau se situe à environ 500 mètres en amont, se divise en trois à l'arrivée afin d'alimenter autant d'usines. Une forge à la catalane et un martinet y sont installés au XVIII^e siècle par la famille de Lévis. Le minerai de fer, provenant de Rancié (Haute-Ariège actuelle) est réduit par le feu directement, sans passer par la fonte. Après la Révolution, le site de Campredon est vendu comme bien national aux sieurs Iché, Debosque et Canal. Il comprend alors la forge, le martinet, un moulin à farine à deux meules, deux charbonnières et diverses dépendances (maisons, jardin, bois, etc.). En 1854, Jean-Baptiste Bigou construit une première usine de peignes en corne. En 1861, Frédéric Azema installe son propre atelier sur la turbine de l'ancien martinet. Le mariage de leurs descendants entraîne la création de l'unique entreprise Azema-

Bigou. Vers 1900, une usine hydro-électrique est installée. La présence d'un habitat ouvrier fait de Campredon un hameau usinier où vie et travail se côtoient.

En 1869, le dernier moulin à jais du territoire (le jais provenait des mines de Vilhac) est construit à Bel-Air. Ce site a abrité ensuite une usine de peignes puis d'effilochage. À partir de 1900, l'usine de l'Angélus, aujourd'hui disparue, a hébergé une fabrique de peignes, une filature et une usine d'effilochage. L'usine Richou et Cie et celle de Jouret-Frères ont aussi, au XX^e siècle, confectionné des peignes.



Peigne et corne, atelier Azéma-Bigou © Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes

Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail). Orientée sud/nord pour les besoins militaires. (ministère de la défense, cote J10C1343)



Lesparrou

Un abitat existiguèt benlèu cap a l'An Mila (vestigis). La tor de Vilhac al sègle XIV (1^{èra} mencion en 1546). Coneissèm almens quatre glèisas : roinas a Engauli, Sant Martin de Vilhac (1^{èra} mencion sègle XIV), Sant Marçal de la Corona (1^{èra} mencion sègle XVIII) e Sant Pèire de l'Esparron (bastida a la tota fin del sègle XIX) e tanben mai d'una fabrica de penches als sègles XIX e XX. Campredon es un masatge usinièr que s'i mesclan vida e trabalh.

A settlement may have existed around the year 1000 (traces). The tower of Vilhac is likely 14th century (1st mention 1546). At least four churches are known of: ruins at En Gauly, Saint-Martin de Vilhac (1st mention 14th c.), Saint-Martial de la Couronne (1st mention 18th c.) and Saint-Pierre de Lesparrou (built late 19th century). Many comb making manufacturers also existed in the 19th and 20th centuries. Campredon was an industrial workers hamlet, mixing professional and personal life.

Hubo tal vez un asentamiento hacia el Año Mil (vestigios). La torre de Vilhac, semejante a las de Lagarde, evoca el siglo XIV (primera mención en 1546). Se conocen al menos cuatro iglesias: ruinas en En Gauly, Saint-Martin de Vilhac (primera mención en el siglo XIV), Saint-Martial de la Couronne (primera mención en el XVIII) y Saint-Pierre de Lesparrou (construida al final del XIX) así como varias fábricas de peines en los siglos XIX y XX. Campredon es una aldea-fábrica que vincula vida y trabajo.